sur l'apport que les familles chrétiennes de Sainte-Thérèse ont toujours fourni à l'œuvre de leur ancien curé, M. Ducharme; le collège-séminaire. Il dit les mérites de la formation au foyer domestique de ceux qu'appellent les graudes tâches. Toutes ces harangues furent par tous religieusement écoutées.

Puis, le clergé, les anciens élèves, les paroissiens et les écoliers actuels se dirigèrent en procession vers le séminaire, où Mgr Lorrain, évêque de Pembrooke, encore un ancien, présida a la bénédiction solennelle de la partie nouvelle, assisté par deux anciens également, MM. les curés Casey et Nepveu.

A 1.30 heure le banquet d'honneur commençait, sous la présidence de M. le chanoine Roy, administrateur du diocèse. Au moment où se faisait l'appel des convives à la table d'honneur, un incident agréable se produisit sous forme d'acclamations très nourries. M. l'abbé Papineau, préfet des études, venait d'appeler Sir Adolphe Routhier! La nouvelle en effet avait soudain circulé que l'honorable juge Routhier venait d'être fait chevalier de l'Ordre de saint Michel et de saint Georges.

Jamais agapes n'ont mieux mérité le nom de fraternelles. Dans cette salle magnifique — la plus importante de l'aile nouvelle — face à la table d'honneur, à laquelle près de cinquante convives avaient pris place, s'alignaient cinq grandes tables, garnies d'" anciens", tous joyeux et contents, échangeant de gais propos et rappelant les scènes d'autrefois. Certes, il manquait bien des figures familières aux fêtes térésiennes, les unes parties déjà pour un monde meilleur, les autres retenues au loin par d'attachantes besognes. Mais paix aux morts et aux vivants! Le service, fait comme d'ordinaire par les élèves, fut parfait. Et ce dîner froid fut excellent autant que varié. Les bonnes Petites Sœurs de la Sainte-

as,

ien
ion
tet
une
ant,

ont ora-

s, si enirs l'il y pas

t été belle, se du

lle du

chamélèves
sentie curé
dans
as peu
dre au
et lut
insista